



Juin 2018 - n° 2018/327

Synthèses

En 2017/2018, l'importance de l'offre mondiale et la concurrence internationale pèsent sur les cours des graines

En 2017/2018, l'abondance et la qualité des récoltes céréalieres des pays de la Mer Noire continuent de peser sur les cours mondiaux malgré une consommation record. La concurrence internationale induite par cette offre limite les exportations françaises vers les pays tiers et maintient les prix en France à un niveau bas malgré la qualité du blé. Depuis le début de la campagne 2017/2018, la parité euro-dollar a en outre plutôt joué en défaveur de la compétitivité française. Si une légère reprise des prix est perceptible sur la fin de campagne 2017/2018, ces derniers resteront en moyenne inférieurs à ceux, déjà bas, de la campagne précédente. Pour la prochaine campagne 2018/2019, les stocks mondiaux de blé se réduiraient pour la première fois en cinq ans. Les cours du colza et du tournesol sur le marché français sont eux aussi particulièrement bas mais bénéficient de hausses plus marquées que pour les céréales depuis le début de l'année 2018.

En 2017/2018, une offre mondiale de céréales record

Pour la campagne 2017/2018, la production mondiale de céréales s'établit à 2 093 millions de tonnes (Mt) selon les dernières estimations du CIC (Conseil international des céréales), soit 47 Mt de moins que pour la campagne 2016/2017. En tenant compte des stocks élevés de début de campagne, les disponibilités mondiales toutes céréales confondues affichent un niveau record à 2 719 Mt. La consommation atteint un nouveau pic à 2 108 Mt (+ 29 Mt). En conséquence, les stocks de fin de campagne se réduisent à 611 Mt (- 15 Mt), soit la première baisse depuis cinq ans. Pour la prochaine campagne 2018/2019, la production diminuerait légèrement (- 5 Mt) tandis que les stocks seraient en recul beaucoup plus important (- 51 Mt) selon le CIC.

En France, le rebond de la récolte de blé tendre favorise la reprise des exportations lors de la campagne 2017/2018

En 2017/2018, la production mondiale de blé enregistre un nouveau pic à 758 Mt, selon le CIC, dépassant de 4 Mt le niveau déjà record de la campagne précédente. La consommation mondiale atteint 740 millions de tonnes, en hausse de 4 Mt. À la fin de la campagne 2017/2018, les stocks mondiaux de blé sont estimés en hausse pour la cinquième année consécutive, à 263 Mt (+ 18 Mt sur un an). Pour 2018/2019, le CIC anticipe une baisse de 19 Mt de la production mondiale de blé ainsi qu'une hausse de la consommation de 5 Mt à 745 Mt. Les stocks se contracteraient ainsi de 6 Mt, à 257 Mt. En Russie, la récolte approcherait 85 Mt, lui permettant

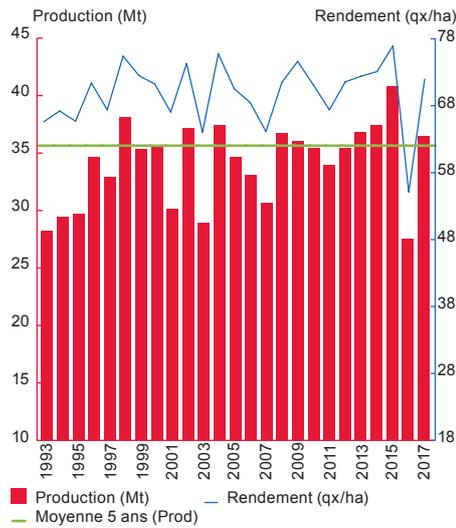
d'exporter plus de 39 Mt, confirmant ainsi sa place de 1^{er} exportateur mondial de blé, notamment à destination du marché égyptien.

En 2017, la production française de blé tendre se redresse très nettement, à 36,6 Mt contre 27,6 Mt en 2016 (*graphique 1*). Elle augmente ainsi d'un tiers par rapport à la faible récolte de 2016 mais de seulement 2,5 % par rapport à la moyenne 2012-2016 (35,7 Mt).

La mauvaise récolte de 2016, combinée à l'abondance de l'offre mondiale, avait fait chuter les exportations françaises de blé lors de la campagne 2016/2017 (11,3 Mt contre 19 à 20 Mt lors des campagnes précédentes), particulièrement à destination des pays tiers. Le bon niveau de la récolte en 2017 et sa qualité favorisent un redémarrage des exportations vers les pays tiers :

Graphique 1

En 2017, redressement de la production et des rendements de blé tendre en France

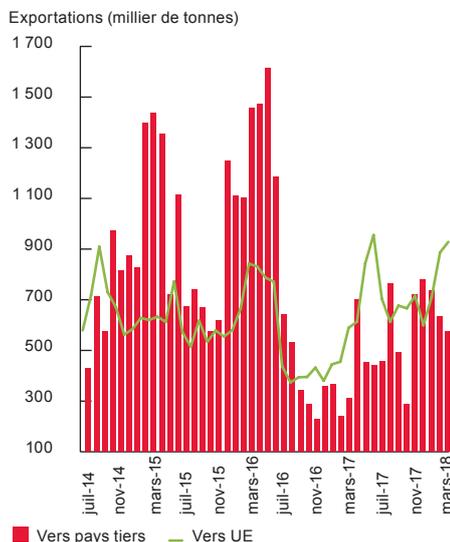


Source : Agreste

de juillet 2017 à mars 2018, celles-ci atteignent 5,5 Mt contre 3,3 Mt sur les neuf premiers mois de la campagne 2016/2017. Pour autant, le niveau des exportations vers les pays tiers en 2017/2018 reste sensiblement inférieur à celui atteint en 2014/2015 et 2015/2016 (graphique 2). La forte concurrence des blés russes, notamment sur les destinations du bassin méditerranéen (hors Algérie) limite en effet la performance des blés français.

Graphique 2

Rebond sur un an des exportations françaises de blé tendre



Source : DGDDI

En revanche, les exportations vers l'UE augmentent très fortement par rapport aux trois dernières campagnes, s'élevant à 6,5 Mt sur neuf mois en 2017/2018, contre 3,9 Mt en 2016/2017 et moins de 6 Mt en 2014/2015 et 2015/2016. Les récoltes moyennes de blé dans le nord de l'UE et la baisse de la production dans le sud de l'UE ont en effet ouvert des débouchés supplémentaires pour le blé français.

Les utilisations de blé pour la fabrication d'aliments composés, à un haut niveau depuis 2015/2016, continuent d'augmenter en 2017/2018, à 5,6 Mt (5,4 Mt en 2016/2017). Au total, les disponibilités en blé s'accroissant moins que les utilisations, le stock français en fin de campagne 2017/2018 recule à 2,5 Mt contre 2,9 Mt au 30 juin 2017, selon FranceAgriMer. Il retrouve ainsi un niveau inférieur à la moyenne des cinq dernières campagnes (2,9 Mt).

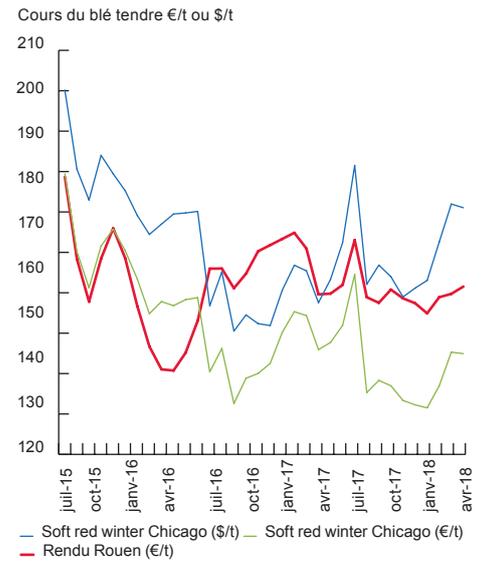
En dépit d'une légère remontée depuis janvier 2018, les cours du blé tendre se maintiennent à un niveau bas

Hormis en juillet 2017 et mai 2018, les prix mondiaux du blé tendre pour la campagne 2017/2018 sont inférieurs à ceux de la campagne 2016/2017. En août 2017, la confirmation d'une récolte pléthorique et de bonne qualité dans la zone Mer Noire provoque une forte baisse des cours mondiaux (158 \$/t). Ce niveau de prix perdure jusqu'en janvier 2018, date à laquelle une remontée s'amorce, sous l'effet des inquiétudes liées à la météo, notamment aux États-Unis. L'appréciation de l'euro face au dollar (1,23 € pour 1 \$ en avril 2018 contre moins de 1,07 un an plus tôt) limite toutefois fortement la transmission de cette hausse aux cours exprimés en euros. Outre des conditions de semis moins bonnes que l'an dernier aux États-Unis, en Australie et en Mer Noire, la hausse de la consommation prévue par le CIC pour la prochaine campagne contribue également à la hausse des cours du blé tendre, malgré des stocks mondiaux importants.

En France, les prix du blé tendre rendu Rouen (en €/t) évoluent comme les

Graphique 3

Redressement des cours du blé tendre depuis janvier 2018



Source : La Dépêche, FranceAgriMer

cours mondiaux mais les évolutions sont moins marquées (graphique 3). Depuis la baisse d'août 2017, les prix stagnent à un niveau plutôt bas entre 151 et 155 €/t. Une reprise semble toutefois se confirmer depuis mars 2018. En mai 2018, les prix français sont tirés vers le haut par le contexte mondial, un change plus favorable à l'exportation.

La baisse de la production mondiale ne suffit pas à redresser les cours du blé dur

En 2017/2018, la production mondiale recule d'environ 8 %, sous l'effet de la contraction de la production canadienne (- 36 %) pénalisée par la sécheresse en Amérique du Nord. Les stocks mondiaux devraient stagner en fin de campagne à 8,9 Mt, selon le CIC. Pour la prochaine campagne 2018/2019, la production de blé dur se stabiliserait avec toutefois une incertitude assez forte quant aux surfaces réellement développées aux États-Unis, l'USDA prévoyant une chute de 13 % de celles-ci.

En France, la campagne 2017-2018 est marquée par un rendement record en blé dur et une qualité de grains au rendez-vous. La baisse d'environ 8 % des surfaces s'accompagne d'une hausse de 33 % des rendements après une récolte 2016 catastrophique. En début de campagne, le cours du blé

dur rendu Port-La-Nouvelle était de 245 €/t pour baisser ensuite à 225 €/t fin novembre 2017. Début janvier 2018, les cours tombent à 215 €/t, puis passent sous les 200 €/t. Sur les dix premiers mois de la campagne, le cours moyen affiche 216 €/t contre 227 €/t sur la même période de la campagne précédente.

La production française de maïs en 2017/2018 inférieure à la moyenne 2012/2016 malgré un rendement record

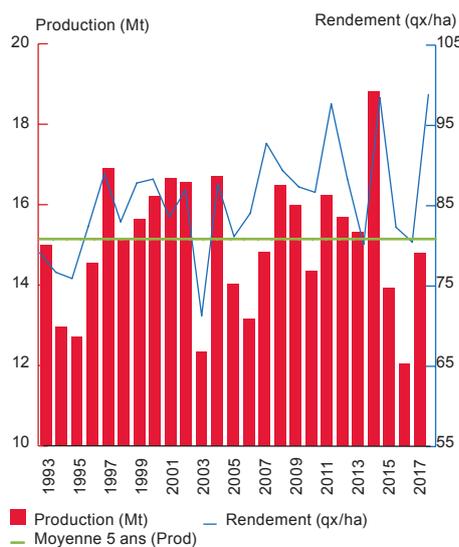
En 2017/2018, la production mondiale de maïs atteint 1 046 Mt, en baisse de 42 Mt par rapport à la campagne 2016/2017 selon le CIC. La récolte fléchit de 29 Mt au Brésil et de 13 Mt aux États-Unis. La consommation augmente de 31 Mt, s'établissant à 1 075 Mt, en grande partie grâce à la poursuite de la hausse des utilisations en alimentation animale. Tout au long de la campagne 2017/2018, les cours mondiaux du maïs ont été inférieurs à ceux de la campagne précédente.

Pour la prochaine campagne, la production mondiale augmenterait de 8 Mt selon le CIC. La consommation progresserait de 24 Mt, soutenue en particulier par l'alimentation animale. En dépit d'un repli des stocks de fin de campagne en 2017/2018, à 307 Mt (- 29 Mt sur un an) et possiblement en 2018/2019, du fait des nouvelles mesures prises par la Chine pour réduire les réserves de l'État (baisse attendue de 45 Mt en 2018/2019), les stocks mondiaux de maïs demeureraient élevés.

Malgré une baisse des surfaces de 0,5 %, la récolte française 2017 de maïs grain (y compris semences et maïs grain humide) se redresse nettement par rapport à 2016, à 14,5 Mt (+ 22%). Elle bénéficie en effet de rendements record à 101 q/ha (graphique 4). Néanmoins, le volume de la récolte reste inférieur à la moyenne sur cinq ans de 14,9 Mt, en raison de la faiblesse historique des surfaces de maïs (1,44 M ha) depuis deux campagnes.

La faiblesse des cours du maïs pourrait expliquer le recul des emblavements. En moyenne sur les dix premiers mois de 2018, la tonne

Graphique 4 Rendement record pour le maïs français



Source : Agreste

de maïs Fob Bordeaux s'élève à 148 € contre 159 € un an plus tôt. De plus l'écart de prix entre le maïs et le blé (en défaveur du maïs) s'est accru entre 2016/2017 et 2017/2018, passant de 4 €/t en moyenne à 8 €/t (graphique 5). Toutefois, depuis février 2018, les prix remontent d'environ 10 €/t, conséquence de la baisse attendue des récoltes en Amérique du Sud et d'une sole de maïs au plus bas depuis 2015 aux États-Unis.

Graphique 5 Lors de la campagne 2017-2018, les écarts de prix entre blé et maïs s'accroissent



Source : La Dépêche

Malgré la hausse de la production et de la collecte de maïs grain, les

utilisations en alimentation animale, concurrencées par le blé tendre, restent relativement peu importantes, à 2,5 Mt en 2017/2018, contre plus de 3 Mt en moyenne entre les campagnes 2012/2013 et 2015/2016. De même, les exportations de maïs vers l'UE, tout en progressant, restent en deçà du niveau des campagnes précédentes (hormis celle de 2016/2017). De ce fait, au 30 juin 2018, les stocks de maïs sur le marché sont estimés à 2,8 Mt, selon FranceAgriMer, en hausse par rapport à 2017 (2,0 Mt) et à la moyenne des cinq dernières campagnes (2,5 Mt).

En début d'année 2018 : les cours du colza sont orientés à la baisse tandis que ceux du tournesol se redressent légèrement

En 2017/2018, la production mondiale de colza est estimée en hausse (74 Mt contre 71 Mt un an plus tôt) d'après l'USDA. L'UE et le Canada sont les deux principaux producteurs mondiaux, avec 22 Mt chacun. Depuis 2010, le Canada enregistre une expansion de ses surfaces et de sa production. Malgré une consommation record de graines, soutenue par l'industrie de la trituration, le stock mondial est prévu en augmentation, grimant de 1 Mt à 6,5 Mt. Lors de la prochaine campagne, les surfaces continueraient à augmenter dans le monde, entraînant une hausse de la production de 1,5 %. Les stocks seraient inchangés.

En 2017, la production française de colza s'élève à 5,4 Mt, en forte hausse par rapport à 2016 (+ 14%). Du fait d'une baisse d'activité de la trituration, les utilisations intérieures sont en léger retrait tandis que les exportations retrouvent un niveau plus habituel, proche de 1,6 Mt.

Après une quasi-stagnation jusqu'en décembre 2017, les cours repartent à la baisse ; de janvier à avril 2018, les cours des graines de colza rendu Rouen fléchissent en moyenne de près de 18 %, passant de 408 €/t en 2017 à 336 €/t en 2018 (graphique 6). Le repli des prix des huiles de colza pèse sur les cours de la graine.

En 2017/2018, la production mondiale de tournesol stagnerait à 47,2 Mt selon

Graphique 6

Baisse tendancielle des cours des oléagineux depuis début 2017



Source : La Dépêche

l'USDA, après 47,8 Mt en 2016/2017. La récolte a été importante en Ukraine et en Russie. En 2017/2018, la consommation dépasserait la production mondiale et les stocks se réduiraient de nouveau.

La récolte française de tournesol atteint 1,62 Mt grâce à un rendement moyen record. Le maintien d'un flux

d'importations inchangé par rapport à la campagne précédente (0,5 Mt) conduit à une forte augmentation des disponibilités, que les besoins de la trituration (1,3 Mt) et les exportations (0,38 Mt), malgré leur croissance, ne suffisent pas à absorber. Le stock de report en fin de campagne serait donc le plus élevé depuis dix ans, exerçant une pression à la baisse sur les cours. La tonne de tournesol rendu Bordeaux passe ainsi de 355 € en avril 2017 à 309 € en janvier 2018, avant de remonter légèrement et d'atteindre 315 € en avril 2018.

Les cours du soja en légère reprise en 2018

En 2017/2018, la production mondiale de soja se replie à peine, à 336 Mt selon le CIC, s'affichant comme la deuxième meilleure récolte mondiale jamais enregistrée. La consommation augmente de 11 Mt, à 346 Mt. Les stocks reculent à 39 Mt, soit - 9 Mt. Le repli de la production est essentiellement dû à l'effondrement de la production en Argentine qui se contracte de 17 Mt pour s'établir à 38 Mt du fait de conditions météorologiques difficiles. Les récoltes des autres principaux producteurs progressent légèrement (+ 3 Mt aux États-Unis et + 2 Mt au Brésil) mais ne peuvent compenser le repli argentin.

En 2018/2019, la production mondiale augmenterait de 16 Mt et la consommation de 11 Mt, les stocks étant quasiment inchangés. Des incertitudes planent toutefois sur ces prévisions du fait des menaces chinoises d'imposer de fortes taxes à l'importation (25 %) qui toucheraient particulièrement le soja américain, en lien avec les taxes américaines sur les importations d'acier.

Sur les quatre premiers mois de 2018, les cours des graines de soja à la Bourse de Chicago fléchissent en moyenne de près de 13 %, passant de 347 €/t en 2017 à 304 €/t en 2018. Depuis le mois de janvier 2018, les cours se raffermissent (+ 19 €/t de janvier à avril en moyenne). Cette hausse s'explique principalement par le recul de la récolte en Argentine. Les craintes quant à la disponibilité en tourteaux de soja dont l'Argentine est le premier exportateur mondial poussent les prix vers le haut. Par ailleurs, la moindre qualité de la graine américaine (teneur en protéine au plus bas depuis 30 ans), conjuguée à un réal brésilien compétitif face au dollar, contribue à augmenter les prix à l'exportation.

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Les données de production française proviennent de la SAA provisoire, le chiffre définitif sera publié en fin d'année.
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri.
- Les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/downloads>
- Les données sur le Canada proviennent de StatCan : <http://www.statcan.gc.ca/>
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La dépêche / Le petit meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En 2018, les surfaces de maïs et de tournesol resteraient à un niveau historiquement faible, tandis que celles de betteraves se maintiendraient à un niveau élevé, malgré le retard des semis », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n°3/10, mai 2018
- « Légère baisse des surfaces de céréales à paille en 2018 », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n°2/10, avril 2018
- Les cours des céréales en France résistent lors de la campagne 2016/2017 malgré l'abondance mondiale, synthèse Grandes cultures, n° 2017/309 juin 2017

Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

USDA : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Jean-Michel Pognat

Composition : SSP

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr